

Il sent frémir le pouls agité de la foule,
Qui bat sous la douleur et le faix du métier,
Et l'humaine souffrance élabore en son moule
Tous les vers qu'il écrit dans le silence
altier.

Sa lenteur va plus loin que la hâte de
l'homme,

Et si, courbant le front sur les sillons
fleuris

Il entend murmurer le mot que l'herbe
nomme,

Son oreille et son cœur n'en restent pas sur-
pris.

Il sait que toute flamme et que toute allé-
gresse

Vient d'un centre unique où tout rayonne
à flots,

Beauté, Vertu, Grandeur, et que rien ne
transgresse

L'ordre mystérieux dans le grand souffle
éelos.

Toujours plus haut il monte au delà de tes
songes,

O monde pantelant qui gémit sur ton or !

Et s'il éprelnt les cris ainsi que des éponges

Pour en sortir un long sanglot : Confiteor !